

# RANDONNÉE ÉCOLOGIQUE ON THE ROCKS

FACE AUX ÎLES ANGLO-NORMANDES, LES HAUTES FALAISES DE JOBOURG ABRITENT QUELQUES CAVITÉS À LA BEAUTÉ INTACTE. UN ENCHANTEMENT QUI SE MÉRITE.

**D**es routes bordées de murets, des chemins noyés sous la bruyère, des moutons museau au vent. C'est, en Cotentin, un bout du monde que l'on surnomme «Finistère normand» ou «petite Ecosse». Au bout du bout, il y a le Nez de Jobourg. Un promontoire perché à 128 mètres au-dessus d'une eau qui passe, selon la météo, de l'émeraude au gris foncé. Il faut descendre encore par un sentier vertigineux jusqu'à une petite baie pour suivre la voie étroite définie par Cyrille Forafo. Avec son association Exspen, le guide, du genre athlétique, a inventé la «crapahute nature». Encordé, on pénètre des cavités nommées Trou aux fées ou Grande Eglise. «D'anciennes caches de contrebandiers», explique Cyrille. Accessibles à marée basse, ces grottes se prêtent bien aux légendes et abritent un écosystème intact (algues, coquillages, crustacés, etc.). Clou du spectacle ? La grotte du Lion, avec ses lichens aux reflets dorés qui tapissent les parois. Classé réserve ornithologique, ce coin à part est aussi le repaire de l'huître pie, du cormoran huppé et du grand corbeau. ■



GRANDE SÉRIE 2015

LA FRANCE  
**NATURE**  
LA NORMANDIE



A la pointe du Cotentin, les grottes de Jobourg se visitent à marée basse, hors de la période de nidification des oiseaux.